



TÉLÉCOMS PRESTATAIRES
ÎLE-DE-FRANCE

Il n'y a plus de dérive des dépenses

Les comptes de la branche vieillesse replongent dans le rouge. Faut-il, comme le demande le gouvernement, les remettre à l'équilibre en 2025, date de la création du régime universel de retraite ?

Les Echos

Propos recueillis par Solveig Godeluck

octobre 2019

Les Echos PAYS France RUBRIQUE France
PAGE(S) 2 DIFFUSION 129052
SURFACE 25 % JOURNALISTE Solveig Godeluck
PÉRIODICITE Quotidien

1 octobre 2019 - N°10

FRANCE

« Il n'y a plus de dérive des dépenses »

Propos recueillis par Solveig Godeluck @Solveig

Préférence sève
Secrétaire national Cfdt chargé des retraites

Les comptes de la branche vieillesse replongent dans le rouge. Faut-il, comme le demande le gouvernement, les remettre à l'équilibre en 2025, date de la création du régime universel de retraite ?

Soyez rigoureux, et ne confondez pas les flux comptables avec la dynamique des régimes. Nous avons un sujet avec la non-compensation à la Sécurité sociale des heures supplémentaires, du fait social et de la baisse de CSG pour certaines retraités. En revanche, je constate que la tendance est plutôt bonne dans le régime complémentaire des salariés du secteur privé. L'Agirc-Arrco devrait revenir dans le vert cette année avec un excédent technique de 580 millions d'euros, après un déficit de 1,0 milliard en 2018. L'année prochaine, l'excédent doit croître à 700 millions d'euros.

Il n'y a pas de raison que la dynamique soit fondamentalement différente pour les régimes de base. D'ailleurs, le Conseil d'orientation des retraites a montré qu'il n'y avait plus de dérive des dépenses dans le système de retraite. On tend vers l'équilibre à long terme. Car le choc démographique du pays-bas est déjà en partie compensé dans les réformes. Je rappelle d'ailleurs que la seule incision des pensions sur l'inflation depuis trois décennies concerne les tiers de l'effectif économique et qu'elle est plus que compensée par la baisse du nombre de cotisants par rapport aux retraités. Il est très équilibré et nous faut croire que toutes les réformes des retraites nous serviront à rien.

Cela veut-il dire qu'il ne faut pas redresser les comptes ? Nous n'avons pas de position de principe contre le fait d'équilibrer un système de retraite - nous, les partenaires sociaux, avons peur que nous venions le faire à l'Agirc-Arrco. Mais comme il n'y a pas de problème démographique, nous refusons d'augmenter l'âge de départ à la retraite. De plus, les déséquilibres sont à court terme, et sont plutôt à chercher du côté des retraités. Ce qui distorsionnerait, c'est la dévaluation du PIB et les casiers de financement qui se théorisaient avec ces besoins supplémentaires et ces primes occultes de cotisations... C'est bien à la branche retraite, et à la Sécurité sociale de financer ces dépenses !

Documents

[Les Echos](#)